

# **Les racines ésotériques des pseudo-thérapies et des sectes guérisseuses**

LUIS SANTAMARIA DEL RIO

*Red Iberoamericana de Estudio de las Sectas (RIES)*

## **1. De la santé publique à la spiritualité contemporaine**

Ces dernières années, plusieurs pays européens ont connu une croissance rapide des offres de guérison collective ou personnelle, que l'on peut facilement situer dans la nébuleuse spirituelle appelée New Age. Logiquement, les premières à tirer la sonnette d'alarme à propos de ce phénomène ont été les associations qui se consacrent à la dénonciation des sectes et à l'aide à leurs victimes, en raison de la nature volontiers sectaire de ces pseudo-thérapies. Mais le problème a pris une telle ampleur que même les administrations publiques ont dû agir. Dans certains pays, comme l'Espagne, les gouvernements ont promu des plans de lutte contre les pseudo-thérapies, mais les résultats réels de ces plans sont généralement bien en-deçà des intentions affichées au départ.

L'objectif de ce document est de montrer pourquoi les pseudo-thérapies ne sont pas un simple problème de santé publique qui peut être combattu et résolu à partir des paramètres juridiques et pénaux communs pour les crimes contre la santé ou contre les consommateurs, et pour la fraude ordinaire. Il s'agit d'une variante dangereuse du phénomène sectaire actuel, que l'on ne peut comprendre sans prendre en compte tout l'arrière-plan idéologique et doctrinal qui est à sa base. Comme je l'ai déjà dit, il s'agit du New Age ou de la spiritualité holistique, la forme la plus répandue et la plus diffuse de l'ésotérisme contemporain.

Avant de poursuivre, je tiens à préciser que, si certains auteurs prêtent aux pseudo-thérapies des racines plus anciennes (je pense notamment à la médecine hippocratique de la Grèce antique, à la médecine traditionnelle chinoise et à la médecine traditionnelle indienne ou Ayurveda), leur pratique en Occident et, surtout, leur popularité sont dues précisément à leur incorporation dans le large spectre doctrinal du New Age, qui fait sien tout ce qui semble le plus proche de la nature et le moins médiatisé par la technologie.

## **2. Les courants du New Age derrière les pseudo-thérapies**

Il est assurément difficile de définir le New Age, de par sa nature éclectique, déroutante et changeante. Françoise Champion a inventé l'expression « nébuleuse mystique-ésotérique » (Champion 1994). Et l'on peut considérer comme valable la définition classique du sociologue Peter B. Clarke : « Le New Age est un terme générique appliqué à un vaste éventail de groupes, de communautés et de réseaux engagés dans un processus de transformation de la conscience qui donnera naissance à l'ère du Verseau, la période de l'histoire où le soleil sera dans le signe du Verseau à l'équinoxe de printemps. Pour certains adeptes du New Age, c'est déjà le cas ; pour d'autres, il faudra encore attendre trois cents ans » (Clarke 2006, 401). Selon le même auteur, « la médecine alternative et/ou complémentaire fait partie du socle de la culture New Age » (Clarke 2006, 404).

Comme l'explique Marilyn Ferguson dans *Les Enfants du Verseau*, le livre publié en 1980 servant de manifeste programmatique au New Age, le changement de paradigme est au cœur de ce mode de pensée et de cette pratique. Ses protagonistes seraient « des conspirateurs qui ne recherchent le pouvoir que pour mieux le remettre à d'autres, [...] des activistes [...] qui défient l'establishment de l'intérieur » (Ferguson 1981, 23). L'auteure parle d'une transformation de la conscience au niveau personnel et social qui s'opère dans différents domaines. Nous allons en voir deux qui ont beaucoup à voir avec le thème de la santé et de la maladie et qui, avec deux autres éléments, servent de bases théoriques importantes aux pseudo-thérapies que nous connaissons aujourd'hui.

### ***2.1. Une vision mystique de la science***

L'un des domaines que Marilyn Ferguson met en avant est la recherche scientifique, aussi intitulé-elle un chapitre de la sorte : « Libérer la connaissance : des nouvelles aux frontières de la science » (Ferguson 1981, 145). De fait : dans le nouveau monde du New Age, il n'y a pas de frontières ni de divisions entre l'universel et le particulier, entre le grand et le petit, entre le physique et le mental, entre le matériel et le spirituel. On parle d'une « vision holonymique de la réalité » (Berzosa 1998, 56), selon laquelle tout est uni et lié, dans une sorte de perspective moniste ou panthéiste, et dans laquelle l'être humain est un microcosme dans lequel se reflète le macrocosme. Des auteurs s'y distinguent, comme le physicien Fritjof Capra (1939-), le biologiste Rupert Sheldrake (1943-) ou le médecin James Lovelock (1919-2022), inventeur de l'« hypothèse Gaia ».

### ***2.2. Les nouvelles psychologies***

Le mouvement New Age a apporté avec lui de nouvelles « évolutions » de la psychologie qui s'éloignent des preuves scientifiques s'agissant de l'étude de l'esprit et du comportement humain. La forme la plus représentative est la psychologie dite transpersonnelle, qui cherche à intégrer les aspects spirituels et transcendants de l'être humain et accorde une grande importance aux états modifiés de conscience, parfois dans un but de guérison. Stanislav Grof (1931-) est considéré comme le père de ce courant. Il a passé plus d'une décennie à l'Institut Esalen (Californie) à étudier les effets du LSD dans ce qu'il appelle les « états holotropiques ».

### ***2.3. Santé holistique et développement personnel***

En lien avec le point précédent, tout ce qui a trait au développement personnel a amené les postulats de ces nouvelles psychologies dans le champ de la littérature populaire en la matière. Il est fréquent

d'y voir prise pour argent comptant toute vision holistique ou intégrative de la médecine et de la santé, proposée pour faire pièce à la vision occidentale traditionnelle qui, selon eux, considérerait la personne comme un être compartimenté, sans tenir compte de sa globalité. Comme l'explique Marilyn Ferguson, « si nous répondons au message de la douleur ou de la maladie, à la demande d'adaptation, nous pouvons atteindre un nouveau niveau de bien-être » (Ferguson 1981, 242). Le bien-être est un concept clé qui englobe tout. C'est ainsi que dans le New Age il est davantage question de guérir que de soigner : à mi-chemin entre développement personnel et santé holistique, nous pourrions également inclure les « méthodes du potentiel humain », des techniques qui proposent de développer au maximum les capacités de la personne.

#### **2.4. Le phénomène du channeling**

Enfin, je voudrais m'attarder sur une section fondamentale du New Age qui peut sembler très éloignée de ce qui nous occupe aujourd'hui, mais qui est essentielle pour comprendre certaines des pseudo-thérapies qui nous concernent le plus : le *channeling* (littéralement canalisation). Ce nom désigne la révélation d'un message provenant d'une autre dimension par l'intermédiaire d'une personne (le canal) qui le reçoit par télépathie, écriture automatique, transe ou tout autre état de conscience altérée. La source de cette sagesse cachée ou surnaturelle peut être un dieu, un ange, un extraterrestre, un maître ascensionné, etc. La personne sensible peut aussi avoir accès à un fichier éthérique contenant des données accessibles à un petit nombre seulement (les « annales akashiques »). L'un des livres canalisés les plus populaires aujourd'hui est *Un cours en miracles*, « canalisé » par Helen Schucman entre 1965 et 1972. Elle enseigne notamment que les maladies n'existent pas vraiment.

### **3. Les racines contemporaines**

Bien que d'aucuns pensent que le New Age est un phénomène qui aurait fait irruption pendant le XX<sup>e</sup> siècle, la vérité est que tout ce que nous avons vu jusqu'à présent trouve ses racines aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, précisément dans la période historique qui détermine la culture contemporaine depuis le siècle des Lumières.

#### **3.1. De l'idéalisme à la Nouvelle pensée**

On ne peut comprendre l'émergence du New Age sans prendre en compte, tout d'abord, le philosophe Emmanuel Swedenborg (1688-1772) qui, après une phase essentielle de recherche scientifique, devint un voyant qui prétendait recevoir des messages des anges (ses visions et ses livres furent d'ailleurs attaqués par Kant). L'ésotérisme contemporain lui doit notamment la formulation de la théorie des correspondances, basée sur l'ancien principe hermétique : « Le plus haut vient du plus bas, et le plus bas du plus haut ». Le deuxième auteur principal est le médecin Franz Mesmer (1734-1815), qui proposait la théorie du magnétisme animal. Cette dernière admet l'existence d'un « fluide magnétique universel » dont le déséquilibre dans le corps humain provoquerait des maladies ; pour

cette raison il prétendait guérir à l'aide d'aimants. De plus, selon lui, les étoiles influent sur la santé humaine (astrologie médicale). Il a été un prédécesseur essentiel du spiritisme.

L'étape suivante, dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, est celle du courant connu sous le nom de Nouvelle pensée, initié par des personnalités telles que Ralph Waldo Emerson (1803-1882), Phineas Parkhurst Quimby (1802-1866) et Emma Curtis Hopkins (1853-1925). S'appuyant sur le mesmérisme et le transcendantalisme, ces auteurs soutiennent qu'il existe un esprit universel, une énergie impersonnelle qui se trouve également dans l'être humain et qui nous rend capables de guérir. Ces bases théoriques ont amené non seulement à pratiquer la guérison spirituelle, mais aussi à élaborer la soi-disant « loi de l'attraction » et la pensée positive : soit rien de plus qu'une vision magique du réel, puisque la personne attirerait le positif ou le négatif en fonction du caractère de ses pensées, y compris concernant la santé et la maladie. Une version plus « religieuse » fait également partie de ce courant : la science chrétienne, fondée par Mary Baker Eddy (1821-1910).

### ***3.2. La Société théosophique***

Cependant, le mouvement le plus influent de l'ésotérisme contemporain, et donc du New Age, est sans aucun doute la Société théosophique, fondée par Helena Petrovna Blavatsky (1831-1891). On en trouve un exemple dans le *New Age Almanac*, qui commence sa « New Age Chronology » en 1875, année de la création de la Société théosophique (Melton - Clark - Kelly 1991, xi). D'obédience maçonnique, Blavatsky et ses plus proches collaborateurs proposent leur « sagesse du divin » (selon l'étymologie de la Théosophie), obtenue auprès des « maîtres ascensionnés » de la Grande fraternité blanche et sous l'importante influence de la vision orientale du monde (hindouiste et bouddhiste), tant dans sa terminologie que dans sa vision de l'être humain et de la réalité tout entière. La personne aurait la nature divine et donc le pouvoir de guérir. Du point de vue théosophique, « les racines de la maladie se trouvent profondément dans la nature mentale et émotionnelle de l'homme » (Hodson 1925, 3-4), et « la mauvaise santé peut être attribuée à une interférence avec le flux de la vie à travers les corps subtils aussi bien que physiques » (Hodson 1925, 5).

### ***3.3. La Société anthroposophique***

Parmi les nombreuses dérivations et schismes du mouvement théosophique, la Société anthroposophique, fondée en 1913 par Rudolf Steiner (1861-1925), jusqu'alors chef de file des théosophes allemands, se distingue par l'importance qu'elle a eue et continue d'avoir dans le monde entier, en voulant réorienter les doctrines ésotériques vers une version plus occidentale et chrétienne. La proposition théorique de Steiner va de la religion à la banque, en passant par la pédagogie, l'agriculture, l'art, la musique, la politique... et la médecine. La médecine anthroposophique en est même l'une des branches les plus remarquables, les adeptes la considérant comme « une extension de la médecine conventionnelle » qui prend en compte la nature spirituelle de l'être humain. Les maladies peuvent découler d'événements vitaux qui affectent aussi bien le corps que l'âme et l'esprit de l'individu, et peuvent même être dues à des incarnations antérieures. Ce système rejette les vaccins et se méfie des médicaments, raison pour laquelle il prescrit habituellement des composés naturels. La Société anthroposophique compte des cliniques, des médecins et des associations dans 80 pays.

## 4. Conclusions

Après cet historique rapide et concentré, je pense qu'il est très clair que les pseudo-thérapies ne sont pas un phénomène circonstanciel, pas plus qu'elles ne sont apparues par hasard. Elles sont un avatar actuel de quelque chose qui existe depuis trois siècles et qui a donné naissance à ce que l'on appelle le New Age. Loin d'une simple mode culturelle, elles sont l'exemple le plus important d'ésotérisme accepté dans les sociétés occidentales. La culture fondée sur les valeurs et les principes judéo-chrétiens connaissait une sécularisation progressive, qui rendait possible les avancées scientifiques et une prise en compte de la santé et de la maladie à partir des paramètres de la rationalité scientifique. Dans ce contexte, la pensée ésotérique a été le terreau de différentes propositions pseudo-scientifiques qui nous occupent aujourd'hui.

On trouve souvent directement des groupes sectaires qui pratiquent des pseudo-thérapies ; identifier le phénomène est simple, en revanche, d'autres courants sont moins évidents à cerner. Certains ne forment pas des groupes à proprement parler, mais leurs victimes éprouvent des conséquences similaires à ce que vivent les victimes des sectes. Dans ce domaine, nous pouvons mettre en évidence quatre grandes lignes :

- Origine émotionnelle de la maladie : une multitude de groupes, de gourous isolés, de livres... proposent une approche de la maladie comme une réaction corporelle ou la manifestation d'un déséquilibre émotionnel, mental ou spirituel. La réalité psychosomatique est ici prise et détournée pour la mélanger à des éléments ésotériques que nous avons vus, donnant lieu à des propositions telles que Décodage biologique, Bioneuroémotion, Libération émotionnelle, etc.

- Guérison énergétique : le Reiki et de nombreuses autres techniques proposent une guérison globale par la transmission d'énergie spirituelle via l'imposition des mains ou d'autres formes. Tout cela s'accompagne d'une initiation doctrinale et rituelle par des maîtres, et gradée par niveaux, qui échelonne dans le temps et élargit le catalogue des guérisseurs et, avec elle, le danger de créer de nouvelles sectes basées sur ces techniques.

- Certaines techniques pseudo-psychologiques se répandent non seulement dans les cercles New Age, mais aussi parmi des professionnels de la santé mentale accrédités qui, en intégrant dans leur travail des propositions telles que les constellations familiales ou la Gestalt-thérapie, abandonnent les voies de la psychologie fondée sur des données probantes pour emprunter les sentiers glissants d'une spiritualité déroutante, qui comporte un risque sectaire évident.

- Enfin, il ne faut pas oublier qu'après certaines techniques de relaxation et de méditation largement utilisées en Occident après des décennies d'application et prétendument dépouillées de tout élément métaphysique (je pense notamment au yoga, d'origine hindoue, et à la pleine conscience, d'origine bouddhiste), on trouve souvent de véritables salmigondis New Age qui mélangent les éléments les plus divers. En effet, après l'exercice physique et mental, vient un endoctrinement voilé qui peut conduire à un changement de vie non-voulu. Tout ce qui se développe autour du yoga et de la pleine

conscience n'est pas sectaire, bien entendu, mais il existe un certain risque qui doit être pris en compte.

En conclusion, comme toujours, le plus opposé aux sectes est la liberté, et la liberté de décision et de discernement ont la connaissance pour préalable. J'espère que cette modeste contribution servira à mieux comprendre le contexte historique et doctrinal des pseudo-thérapies, afin de savoir comment faire face à leurs défis au niveau social, politique, familial et personnel. Un grand merci.